

Charles BAUDELAIRE, « Une Charogne », in *Les Fleurs du mal* (seconde édition), 1861,
section Spleen et Idéal, poème XXIX.

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,
Ce beau matin d'été si doux :
Au détour d'un sentier une charogne infâme
Sur un lit semé de cailloux,

5 Les jambes en l'air, comme une femme lubrique¹,
Brulante et suant les poisons,
Ouvrait d'une façon nonchalante² et cynique³
Son ventre plein d'exhalaisons⁴.

Le soleil rayonnait sur cette pourriture,
10 Comme afin de la cuire à point,
Et de rendre au centuple à la grande Nature
Tout ce qu'ensemble elle avait joint ;

Et le ciel regardait la carcasse superbe
Comme une fleur s'épanouir.
15 La puanteur était si forte, que sur l'herbe
Vous crûtes vous évanouir.

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride⁵,
D'où sortaient de noirs bataillons
De larves, qui coulaient comme un épais liquide
20 Le long de ces vivants haillons⁶.

Tout cela descendait, montait comme une vague
Ou s'élançait en pétillant
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,
Vivait en se multipliant.

25 Et ce monde rendait une étrange musique,
Comme l'eau courante et le vent,
Ou le grain qu'un vanneur⁷ d'un mouvement rythmique
Agite et tourne dans son van⁸.

Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,
30 Une ébauche lente à venir
Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève
Seulement par le souvenir.

Derrière les rochers une chienne inquiète
Nous regardait d'un œil fâché,
35 Épiant le moment de reprendre au squelette
Le morceau qu'elle avait lâché.

¹ Qui recherche les plaisirs sexuels, qui vit dans la débauche

² Qui manque d'enthousiasme et de zèle, peu actif, indolent

³ Qui ignore effrontément les conventions, les principes moraux établis

⁴ Gaz, vapeur ou odeur qui s'exhale d'un corps

⁵ En putréfaction, en état de pourriture

⁶ Vêtement usé et déchiré

⁷ Personne chargée de vanner les grains

⁸ Panier plat en osier, servant à vanner les grains

— Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,
À cette horrible infection,
Étoile de mes yeux, soleil de ma nature,
40 Vous, mon ange et ma passion !

Oui ! telle vous serez, ô la reine des grâces,
Après les derniers sacrements,
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons⁹ grasses,
Moisir parmi les ossements.

45 Alors, ô ma beauté ! dites à la vermine
Qui vous mangera de baisers,
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine
De mes amours décomposés !

⁹ Épanouissement des fleurs